



PRESENTATION DE L'ENCYCLIQUE DU PAPE FRANÇOIS « Il nous a aimés »

Introduction

Le 24 Octobre 2024, notre Pape François nous a adressé une encyclique ; c'est la quatrième depuis le début de son pontificat. Elle a pour titre « Dilexit nos » (Il nous a aimés). En cinq chapitres, le Pape François nous propose un nouvel approfondissement sur l'Amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ et sur l'actualité de la dévotion à ce Saint Cœur aujourd'hui comme hier.

1^{ère} partie : « L'importance du cœur »

C'est-à-dire l'importance du cœur dans l'expérience humaine qui est la nôtre aujourd'hui.

2^{ème} partie : « Des gestes et des paroles d'amour »

C'est-à-dire contempler le Christ, ce que ses gestes et ses paroles laissent entrevoir de son cœur.

3^{ème} partie : « Voici le cœur qui a tout aimé »

Le Sacré-Cœur est une synthèse de l'Évangile. La dévotion au Cœur du Christ signifie notre ouverture pleine de foi et d'adoration au mystère de l'amour divin et humain du Seigneur.

4^{ème} partie : « L'Amour qui donne à boire »

Dieu a soif de notre amour : nous le découvrons dans la Parole de Dieu et dans l'histoire des saints.

5^{ème} partie : « Amour pour Amour »

- Répondre à l'Amour par notre amour, par notre réparation.
- Une conclusion : l'amour gratuit de Dieu est un fleuve qui ne s'épuise pas et qui s'offre toujours.

Découvrons ensemble les lignes directrices, les mots-clés du chapitre intitulé « l'importance du cœur »

➤ Le Saint Père nous rejoint là où nous sommes, là où nous vivons.

Lorsque nous sommes tentés de naviguer en surface, de vivre à la hâte sans savoir pourquoi, nous devons redécouvrir l'importance du cœur.

Nous sommes invités à passer du superficiel, de l'apparence à la profondeur : c'est là que Dieu nous parle (cf. n°4), que Dieu nous voit et agit (He 4,12 ; Lc 24,32).

- **Le cœur est aussi le lieu de la sincérité et de la vérité sur soi** (n°5 à 7), il s'agit de ce qui est authentique, réel, vraiment à soi, ce qui n'est ni apparence ni mensonge (cf. n°5 : exemple de Dalila et Samson).
- **Notre propre cœur est un trésor caché** en nous-même, un trésor qu'il faut protéger et défendre de tout ce qui peut l'abîmer ou le pervertir (cf. n°6).
- Tout se joue dans le cœur : on y est soi-même quelque soit ce que l'on montre et ce que l'on cache.
- C'est la base de tout projet solide pour la vie car rien de valable ne se construit sans le cœur. L'apparence et le mensonge n'offrent que du vide (cf. métaphore des biscuits de carnaval n°7).
- **Laisser surgir de son cœur les questions décisives** au lieu de nous contenter des satisfactions superficielles.
Me poser les vraies questions qui me ramènent à mon cœur (cf. n°8).
- **Revenir au cœur : c'est une nécessité** « dans ce monde liquide », « dans des sociétés de consommateurs en série vivant au jour le jour, dominés par les rythmes et les bruits de la technologie (...) » (cf. n°9).

Le Pape François en donne les raisons :

- Le cœur est ce lieu où toute personne fait sa propre synthèse.
- Le cœur est ce lieu « où l'être concret trouve la source et la racine de toutes ses autres forces, convictions, passions et choix.
- « L'homme contemporain est souvent perturbé, divisé, presque privé d'un principe intérieur qui crée l'unité et l'harmonie de son être et de son agir. »
- Le cœur a peu de place dans l'anthropologie et il est une notion étrangère pour la grande pensée philosophique (...) il semblerait que la réalité la plus intime soit aussi la plus lointaine de la connaissance.
- (...) « L'idée d'un centre personnel, où la seule chose qui puisse tout unifier est en fin de compte l'amour, n'est pas non plus largement développée. » (cf. n°10)
- Si le cœur est dévalorisé, alors parler avec le cœur, agir avec le cœur, mûrir et prendre soin du cœur est également dévalorisé (...) alors sont perdues les réponses que l'intelligence à elle seule ne peut donner (...) n°11.
- « La véritable aventure personnelle est celle qui se construit à partir du cœur. A la fin de la vie, c'est tout ce qui comptera » n°11.

Le Pape François affirme la nécessité de revenir au cœur par ces mots : « il faut que... ».

- **Il faut affirmer que nous avons un cœur**, que notre cœur coexiste avec les autres cœurs qui l'aident à être un « tu ». (n°12)
 - C'est le cœur qui crée les possibilités de rencontre. C'est par le cœur que je suis aux côtés de l'autre et que l'autre est proche de moi. Seul le cœur peut accueillir et donner asile. L'intimité est l'acte, la sphère du cœur. (n°12)
 - Il faut que toutes les actions soient placées sous le « contrôle politique » du cœur (cf.n°13) : agressivité et désirs obsessionnels devant se calmer dans le bien le plus grand que leur offre le cœur et dans sa force contre les maux ; de même l'intelligence et la volonté doivent se mettre à son service. Enfin l'imagination et les sentiments peuvent se laisser modérer par le battement du cœur. (n°13)

- **« En définitive, on pourrait dire que je suis mon cœur... »** (cf n°14)
 - C'est lui qui me distingue, me façonne dans mon identité spirituelle et me met en communion avec les autres.
 - C'est le lieu où j'exerce ma liberté > < algorithmes à l'œuvre dans le monde numérique.
 - « le cœur nous conduit au plus profond de notre personne, il nous permet aussi de nous reconnaître dans notre globalité et pas seulement dans un aspect isolé. » (n°15)
 - « Lorsqu'une réalité est saisie avec le cœur, il est possible de mieux la connaître, et plus complètement. Cela nous conduit inévitablement à l'amour dont le cœur est capable, car le fond de la réalité, c'est l'amour (...) C'est l'émotion qui fait réfléchir et questionne (...) n°16.

- **Le cœur qui assemble les fragments** : le Pape développe ici les capacités du cœur dans les relations humaines (cf n°17)
 - Le cœur rend possible tout lien authentique.
 - A l'inverse >< « L'anti-cœur est une société de plus en plus dominée par le narcissisme et l'auto-référence. (...) l'autre disparaît de l'horizon et nous nous enfermons dans notre égoïsme, incapables de relations saines et en conséquence nous devenons incapables d'accueillir Dieu »
 - « Nous voyons ainsi que dans le cœur de chaque personne, il existe ce lien paradoxal entre la valorisation de soi et l'ouverture à l'autre, entre la rencontre très personnelle avec soi-même et le don de soi à l'autre. » n°18

➤ **« Le cœur est également capable d'unifier et d'harmoniser l'histoire personnelle, qui semble fragmentée en mille morceaux, mais où tout peut avoir un sens. »** n°19

- « C'est ce que l'Évangile exprime avec Marie qui regardait avec le cœur. (...) « Marie gardait toutes ces choses, les méditant dans son cœur. » (cf. Lc 2,19 ; 2,51). Non seulement ce que Marie comprenait, mais ce qu'elle ne comprenait pas encore, mais qui était présent et vivant dans l'attente de tout rassembler dans son cœur.
- « A l'ère de l'intelligence artificielle, nous ne pouvons pas oublier que la poésie et l'amour sont nécessaires pour sauver l'homme. » Le Pape François fait allusion à tous les souvenirs d'enfance que l'on conserve avec tendresse dans son cœur. (n°20)
- « Le noyau de tout être humain (...) est celui de toute la personne dans son identité unique qui est à la fois âme et corps. Tout s'unifie dans le cœur qui peut être le siège de l'amour avec la totalité de ses composantes spirituelles, émotionnelles et même physiques. (...) »
- Tout être humain a été créé avant tout pour l'amour. Il est fait dans ses fibres les plus profondes pour aimer et être aimé. (n°21)
- « Nous sommes en droit de penser que la société mondiale est en train de perdre son cœur. » (n°22). Le Pape fait allusion aux nouvelles guerres qui se succèdent avec la complicité ou l'indifférence d'autres pays (..)
- « Lorsqu'une personne réfléchit, cherche, médite sur son être et son identité, (...) lorsqu'elle recherche Dieu, si elle éprouve la joie d'avoir entrevu quelque chose de la vérité, cela trouve son point culminant dans l'amour. En aimant, la personne sent qu'elle sait pourquoi et dans quel but elle vit. » (n°23)
- « Face à son mystère personnel, la question la plus décisive que chacun peut se poser est peut-être la suivante : ai-je un cœur ? »

➤ **Le feu : cela a des conséquences pour la spiritualité** (cf n°24). La théologie de Saint Ignace de Loyola.

« Quelque chose d'inattendu commence à parler dans le cœur de la personne, quelque chose qui naît de l'inconnaissable (...) ». C'est l'origine d'un nouvel « ordonnancement de la vie » à partir du cœur.

- « Là où le philosophe arrête sa réflexion, le cœur croyant aime, adore, demande pardon et s'offre pour servir à l'endroit que le Seigneur lui donne de choisir pour le suivre. » (cf n°25). Accepter son amitié est une affaire de cœur et nous constitue en tant que personnes au sens plein du terme.
- **n°26** : Saint Bonaventure disait qu'en fin de compte, on doit demander « non pas la lumière mais le feu. » Et il enseignait que la foi est dans l'intellect de manière à provoquer le sentiment (...) n°26.
- Dans cette ligne Sr John Henry Newman a pris pour devise : « Le cœur parle au cœur » parce qu'au-delà de toute dialectique, le Seigneur nous sauve en parlant à nos cœurs à partir de son Sacré-Cœur. »

• **n°27** : « Sentir et goûter le Seigneur, et l'honorer, est une affaire de cœur. Seul le cœur est capable de mettre (...) toute notre personne dans une attitude de révérence et d'obéissance amoureuse au Seigneur. »

➤ **Le monde peut changer à partir du cœur**

Les derniers numéros de ce premier chapitre ont pour objet les conséquences sociales de notre union au cœur du Christ.

• **n°28** : « Pour que l'Esprit nous guide en tant que réseau de frères, ce n'est qu'à partir du cœur que nos communautés parviendront à unir leurs intelligences et leurs volontés, et à les pacifier, car la pacification est aussi une tâche du cœur ».

« Le Cœur du Christ est extase, il est sortie, il est don, il est rencontre. En lui, nous devenons capables de relations saines et heureuses les uns avec les autres et de construire le Royaume de l'amour et de la justice dans ce monde. Notre cœur uni à celui du Christ est capable de ce miracle social. »

• **n°29** : « Prendre le cœur au sérieux a des conséquences sociales. » Comme l'enseigne le Concile Vatican II, « Nous avons tous assurément à changer notre cœur et à ouvrir les yeux sur le monde, comme sur les tâches que nous pouvons entreprendre tous ensemble pour le progrès du genre humain. » Face aux drames du monde, le Concile nous invite à « revenir au cœur (...), où il décide personnellement de son propre sort, sous le regard de Dieu. »

• **n°30** : « Prends garde : rendons-nous compte que notre cœur n'est pas autosuffisant, qu'il est fragile et blessé. »

Nous avons besoin de l'aide de l'amour divin. Allons vers le Cœur du Christ, le centre de son être qui est une fournaise ardente d'amour divin et humain et qui est la plus grande plénitude que l'homme puisse atteindre. C'est là dans ce cœur que nous nous reconnaissons finalement nous-mêmes et que nous apprenons à aimer.

• **n°31** : « En définitive, le Sacré-Cœur est le principe unificateur de la réalité car le christ est le cœur du monde ; sa Pâques de mort et de résurrection est le centre de l'histoire qui, grâce à Lui est histoire de salut. » (...) Prière de notre Pape François pour que notre monde retrouve ce qui est le plus important et le plus nécessaire : **le cœur.**